

## Chronique

### Volubilis II : « Walili des Awrabas aux Mérinides » campagne de fouille 2018-2019

Lisa Fenteress<sup>a</sup>, Corisande Fenwick<sup>a</sup> et Hassan Limane<sup>b,\*</sup>

<sup>a</sup> Université collège London, Institute of Archaeology

<sup>b</sup> Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat, Maroc

\* Auteur correspondant : [hassan.limane@insap.ac.ma](mailto:hassan.limane@insap.ac.ma)

Le nouveau programme Volubilis II intitulé « Walili des Awrabas aux mérinides » s'inscrit dans la continuité de la coopération entre l'INSAP et l'UCL. C'est un projet qui vient à la suite du premier programme qui s'est déroulé entre 2000-2005 et dont les résultats ont fait l'objet d'une monographie. Ce nouveau programme vise à compléter la documentation, les données archéologiques et chronologiques sur la phase islamique plus précisément la période pré-idrisside et idrisside et voir même si nous pouvons apporter des informations supplémentaires sur la phase d'occupation du 14<sup>ème</sup> siècle qui a été mise en évidence dans le premier programme dans le quartier ouest secteur (D).

Les membres de l'équipe ont opté, à l'instar du premier projet, d'entreprendre une fouille en extension dans une nouvelle zone (A) et reprendre l'étude d'un secteur déjà fouillé (E) à l'extérieur de la porte nord-ouest, sur lequel nous ne possédons aucun document. Par la même occasion l'équipe continuera à collecter plus d'informations sur la céramique islamique, la monnaie. Nous envisageons les échantillons botaniques d'entreprendre également une étude anthropologique et une étude zoologiques afin de mieux saisir les particularités de l'environnement du site de Walili durant cette période historique.

#### La zone A (Fig.1)

Le secteur A est situé presque au centre du quartier ouest à l'ouest des temples G et H, formé d'un grand monument rectangulaire (L : 46,47m, l : 29,70m), ce qui représente une superficie de 1382m<sup>2</sup> environ. Ce monument est composé de murs massifs en double parement, construits en gros blocs en remploi. Durant cette mission deux zones de dégagement ont été effectuées par les membres de l'équipe, qui ont permis d'identifier deux bâtiments distincts architecturalement et chronologiquement : le premier est localisé dans la partie nord constitué des pièces A, B, D et E, alors que le second est représenté par la pièce C au sud de ce secteur. Deux zones de fouilles en extension ont été entreprises durant la deuxième mission 2019, la première dans la partie nord-est du secteur A sur une superficie de 164,34 m<sup>2</sup> que nous avons nommé G, la seconde entre la pièce C au sud et la maison (ABDE) au nord sur une superficie de 116,50m<sup>2</sup> appelée zone F. Ces dégagements nous ont permis de dresser l'évolution chronologique suivante ; évolution qui reste provisoire pour l'instant en attendant bien sûr l'achèvement des investigations une fois pour toute. (Fig. 2).

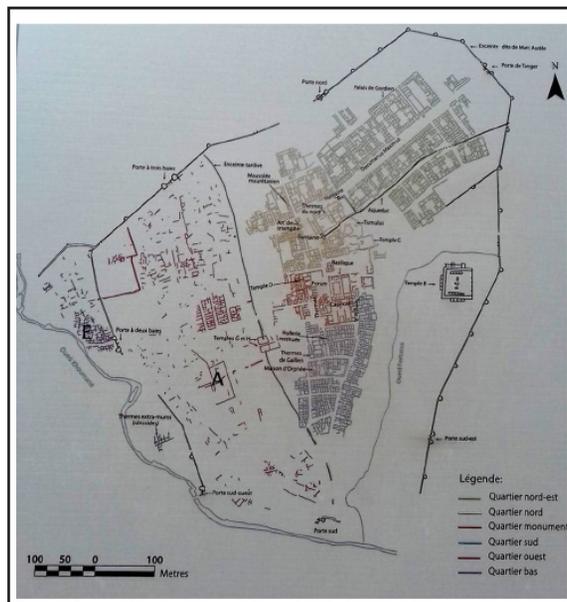


Fig.1: Plan général du site : localisation des deux zones de fouilles A et E

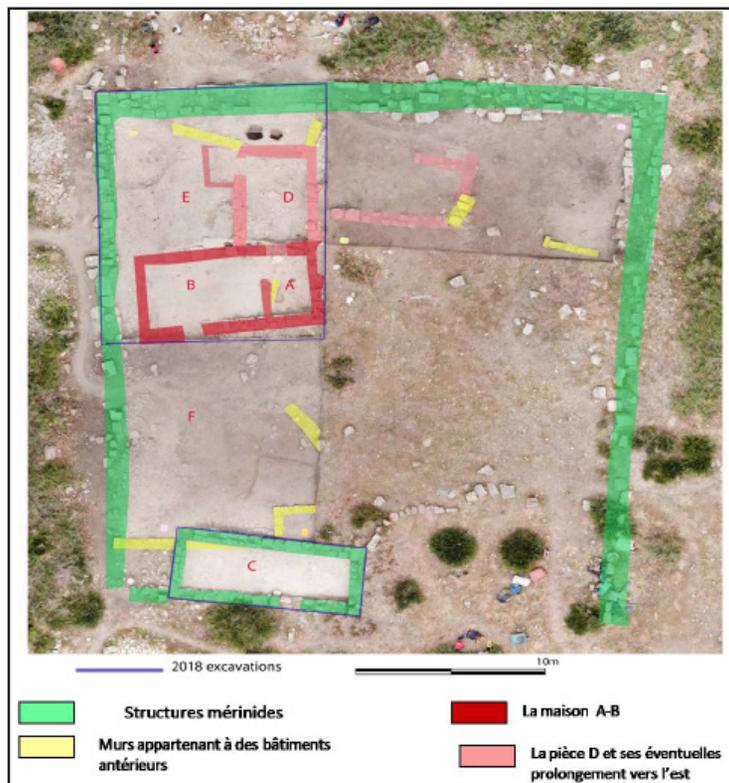


Fig. 2 : Vue d'ensemble du secteur A avec les différents ensembles identifiés

## **1- la phase Romaine**

La phase la plus ancienne dans ce secteur, jusqu' à preuve du contraire, remonte à l'époque romaine, représentée par des tronçons de mur avec des blocs en grés de Zerhoun ; localisés dans la pièce A, D et C ; appartenant sans aucun doute à plus d'une structure de même orientation.

## **2- la première période islamique**

A cette phase appartient une maison attestée par quatre pièces. L'étude des structures a permis de mettre en évidence deux phases distinctes d'occupation dans la partie méridionale de cette maison. Durant la première phase, les pièces A et B ont constitué une seule structure d'habitat, avec un grenier dans lequel on a stocké de la vaisselle en céramique. La pièce A a été utilisée pour le stockage attesté par la présence de trous de fixation de jarre. Alors que la pièce B, plus grande réservée pour divers utilisation, présence de foyer, un sol chaulé partiellement et deux trous de poteaux ou peut être d'un métier à tisser. Une porte dans la limite nord de la pièce A permettait l'accès vers l'extérieur, les espaces D et E où se trouvait un grand silo.

Une destruction brutale ravagea la pièce A et son grenier, sur laquelle une deuxième phase d'occupation s'installera, attestée par un sol dans les deux pièces A et B ; le rebouchage de la porte ouverte dans le mur de la pièce A. Cette destruction peut être datée du 8<sup>ème</sup> -9<sup>ème</sup> siècles après J.C, en fonction du matériel exhumé. Au nord de la pièce A on a construit une nouvelle pièce D, caractérisée par un sol pavé en galets, vers l'ouest une canalisation conduisait les eaux usées vers l'ouest c'est-à-dire vers l'espace E. La pièce D dépendait vraisemblablement d'une maison dont les dépendances se trouvent dans la partie Est.

## **3- la seconde période islamique**

A cette période appartient la grande structure rectangulaire caractérisée par les murs massifs à double parement. Dans son angle sud-ouest se trouve une grande salle rectangulaire allongée : la pièce C. la fouille nous a permis de dégager un sol chaulé sur lequel nous avons trouvé des fragments d'un grand plat en céramique du même type que celle fabriquée à Moulay Idriss Zerhoun au 14<sup>ème</sup> et une tasse en céramique commune, laissés sur place après l'abandon de cette pièce. L'entrée de cette pièce est située sur le côté sud. Ce matériel constitue un témoignage matériel de l'occupation de cette pièce et de ce monument vers le 14<sup>ème</sup> siècle, occupation probablement d'une durée réduite. La recherche future apportera plus d'élément au dossier d'occupation mérinide.

## **4- La quatrième période**

Deux tombes islamiques ont été découvertes dans ce secteur : une complète dans la pièce E et seulement les membres inférieurs d'un squelette dans l'extension F ; squelette qui

a été vraisemblablement détruit par les ruissèlements des eaux de pluies, dû aussi au pendage du terrain dans cette partie du site. Ces tombes appartiennent à une période récente (14<sup>ème</sup> -19<sup>ème</sup> siècle).

### **La zone E (Fig.1)**

Des appellations variées et controversées ont été attribuées à cette zone depuis les années 50 jusqu'à maintenant : faubourg post-romain, le faubourg ouest, le faubourg arabe, et enfin le quartier Abbasside. Ce quartier s'est développé durant la phase poste romaine lors de l'ajout de l'appendice entre l'enceinte romaine et la rivière. Les fouilles archéologiques furent entreprises sur ce quartier en 1953 et reprises en 1957 lors de l'étude du rempart. Ces recherches ont mis en évidence une multitude de structures truffées de cupules funéraires provenant de la nécropole d'époque romaine. La seule structure qui ait jusqu'à alors retenu l'attention est un canal d'irrigation, connu sur une centaine de mètres, le reste était considéré comme des murs berbères sans grand intérêt, ou n'ayant d'autre mérite que celui de constituer une mine épigraphique. On a découvert également deux trésors de monnaies musulmanes ; le premier a été étudié par G. S. Colin et le second par D. Eustache, dont les dernières monnaies datent de 751 après J.-C. Nous sommes peu renseignés sur son plan, pour lequel nous ne disposons que d'un croquis rapide publié par Eustache. Les objectifs retenus par les membres de l'équipe sont de clarifier l'histoire de l'occupation et, en particulier apporter les preuves d'une implantation arabe dans la première moitié du 8<sup>ème</sup> siècle et de démontrer la présence d'une éventuelle garnison. En 2018, nos efforts se sont concentrés sur le nettoyage des fouilles françaises, l'élaboration d'un plan de l'ensemble des structures apparentes et l'établissement d'une chronologie de travail pour cette vaste zone à travers des sondages et des coupes limitées. En 2019, nous avons élargi les fouilles tout au long de ce quartier pour acquérir une compréhension détaillée de l'occupation dans cette zone. Des dégagements ont été opérés dans les pièces 3,7 et 8 du bâtiment 1, la pièce 1 du bâtiment 2 ainsi que les bâtiments 4, 5 et en fin 6. L'étude des structures et l'analyse des différentes coupes stratigraphiques relevées à travers le secteur permettent de dresser un bilan provisoire de l'occupation suivant (Fig. 3):

### **La phase romaine**

Topographiquement le secteur est extra muros, non loin de la porte ouest où s'est développé un important cimetière attesté par un mausolée et de nombreuses tombes à cupules dont de nombreux spécimens sont remployés dans les structures d'habitat de ce secteur.

#### **2- Au 6-7<sup>ème</sup> siècles**

Le secteur est réutilisé en tant qu'une grande décharge couvrant une grande partie de cette zone. Le matériel recueilli, y compris une amphore orientale, montre clairement que le site était bien intégré dans les réseaux commerciaux méditerranéens de l'époque.

### 3- la première période islamique :

Vers le début du 8<sup>ème</sup> siècle, des grandes maisons prennent place dans cette zone ; construites en *opus africanum*, en utilisant des matériaux de remploi provenant de la ville romaine. Les fouilles anciennes ont laissé peu d'indices sur les sols de ce niveau qui étaient souvent chaulés, repérés dans plusieurs coupes stratigraphiques. Parmi ces bâtiments une grande pièce d'au moins 15m de long mène à une vaste cour avec un puits. Cette phase a été suivie directement par une immense couche de destruction datée vraisemblablement du milieu du 8<sup>ème</sup> siècle. Cette couche contenait une monture d'anneau en pâte de verre inscrite 'بِسْمِ اللَّهِ' (au nom de Dieu). Il ressemble à une bague en argent découverte en 1933 (peut-être dans une tombe) à l'ouest de la maison au chien, sur laquelle est inscrit « حسبى الله / و نعم لى / كيل » «Allah me suffit. Il est la meilleure garantie».

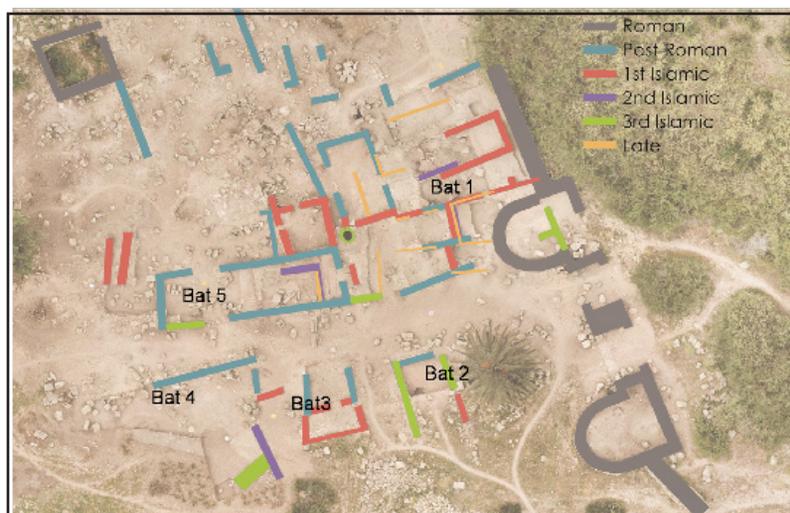


Fig. 3 : Le secteur E : les bâtiments et les phases d'occupation

### 4- La deuxième phase islamique (8<sup>ème</sup>-9<sup>ème</sup>) :

Plusieurs nouveaux bâtiments composés de diverses pièces furent construits en utilisant presque la même technique de construction en réutilisant des anciens matériaux de construction. Ces ensembles d'habitat s'ordonnaient de part et d'autre de deux petites ruelles, qui ont pris la place d'une ancienne voie. Ce dispositif constitue les prémices d'une organisation urbaine que les nouveaux occupants du quartier ont appliquée sur le terrain. A ce dispositif, on doit signaler plusieurs traces d'activités artisanales, parmi lesquelles un four pour la fonte des métaux et un bassin pour la transformation des produits agricoles, ou une tannerie. Plusieurs pièces de monnaies trouvées dans ce niveau, ont été frappées sous Mohamed ibn Idriss (828-836). Cette phase d'occupation se termine, comme la précédente par une destruction qui a ravagé non seulement cette zone mais d'autres parties du site où elle a été identifiée.

### 5-Troisième période islamique : Mérinides ?

Plusieurs traces d'habitations éphémères relevées ici et là dans l'ensemble du secteur, détruites partiellement par les fouilles de 1950.

En parallèle aux travaux de fouilles archéologiques d'autres études sont en cours de réalisation : l'archéobotanique, l'archéozoologie et la bioarchéologie afin de mieux cerner les divers aspects de l'occupation islamique.

### Bibliographie

Akerraz A. 1985, *Note sur l'enceinte tardive de Volubilis, 108<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, II<sup>e</sup> colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord, BCTH*, 19 B, 1985, p. 429-436.

Colin G. 1936, *Monnaies de la période idrissite trouvées à Volubilis, Hespéris* XXII, 1936, p. 113-125.

Eustache D. 1956, *Monnaies musulmanes trouvées à Volubilis, Hespéris* XLIII, 1956, p. 133-195.

Euzennat M. 1955-1957, *L'archéologie marocaine 1955-1957, BAM* 2, 1957, p. 199-229.

Fentress F. et Limane H. 2018, *Volubilis après Rome, les fouilles UCL/INSAP, 2000-2005*, Brill, Leiden.

Fili A. 2014, *La bague-sceau, dans Maroc médiévale* (Paris: Louvre éditions, 2014) p. 116-7.

Frezouls E. 1956, *Inscriptions nouvelles de Volubilis, II, MEFRLXVI*, 1956, p. 95-125.

Lenoir E. 1983-1984, *Volubilis des Baquates aux Rabedis : une histoire sans paroles ? BAM*, XV, 1983-1984, p. 299-309.

Naji H. 1994, *Les cupules de Volubilis*, Mémoire de fin d'études du second cycle, option archéologie du préislam, l'INSAP, 1994, sous la direction de Hassan Limane.